# L'Expo à l'image de la femme suisse

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): **- (1964)**

Heft 1455

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-693373

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

## L'EXPO A L'IMAGE DE LA FEMME SUISSE

L'Expo, cet univers créé par la main de l'homme, ne peut se passer des femmes; excepté les chantiers, les camions ou les bulldozers, elles sont partout, vigilantes comme la Suisse, actives comme l'abeille, souriantes comme la police en vacances.

" Securitas " tente une première expérience en engageant vingt jeunes femmes pour accueillir les visiteurs étrangers et indigènes à toutes les entrées. Ce pas décisif vers une compréhension plus large des capacités féminines nous apprend qu'il y aura des demoiselles jusque dans le mésoscaphe pour apaiser les craintes et les tourments des hydrophobes.

Les organisateurs de l'Exposition ne craignent pas de déclarer: Ici, les femmes sont indispensables! L'hôtesse tout d'abord, symbole de l'Expo, travaille sans relâche à perfectionner son rôle d'ambassadrice; légèrement spectaculaire, dans son petit costume rouge bardé de bleu, féminissime et intelligence, elle conduit aux origines d'une entreprise gigantesque, tributaire d'une organisation impeccable.

Ce n'est pas facile, mais il faut beaucoup de volonté, déclare entre deux assiettes la serveuse du réfectoire: 600 à 900 repas par jour, les visiteurs, le thé du matin, les réceptions . . .

M. Edmond Henry, directeur administratif, soulève son chapeau; Mlle Rieben passe. Elle est, elle a été le premier élément-cadre engagé: chef du personnel. Elle connaît tout de l'administration; d'un simple coup d'œil elle envisage une pyramide: 3 directeurs + 1 adjoint = 10 secrétaires.

Dans tous les bureaux, plus de 150 femmes; vraiment, la vie moderne ne se conçoit pas sans elles. Mlle Rieben possède un rien de paternalisme, un paternalisme sympathique: ses filles sont des " filles-Expo ", du moussaillon au commandant. A peine sorties de l'école, trois " teen-agers ", pour devenir secrétaires ont été engagées alors que l'Expo n'était qu'embryonnaire au château Saint-Maire; elles ont " dégringolé " à Montbenon et finalement atterri à Vidy où elles parachèvent leur apprentissage total d'une grande entreprise.

Au début, on n'y comprenait rien, on n'arrivait pas à s'y retrouver du plan au terrain, on vivait dans la théorie du papier et du projet; l'expérience est maintenant quasi terminée, l'Expo sera prête et nous aussi, à affronter la vie. Avant d'aborder le secteur Construction, un saut dans le passé. Mlle Sitterding, argovienne et archéologue, se penche sur des bris de poterie qui se destinent au Musée romain de Vidy; elle illustre scientifiquement l'Expo qui recrée son histoire sur le dessin d'une ville romaine: le secteur 3, Communications et Transports, s'appuie sur les fondations d'une important site du 2e siècle, le bulldozer a exhumé le passé pour construire l'avenir. " Construire ". C'est là, dans ce secteur que 15 femmes, aux machines à écrire ou au téléphone ou à l'héliographie ont acquis la technique, appris à connaître un matériau ou lire un plan. Elles ont vu pousser l'Expo comme un champignon, mais quelle contribution: leur horaire aux grands moments 8 h. - 12 h. 15, 13 h. 30 - 18 h., 19 h. - 24 h., quelquefois 19 h. - 01, 02 heures du matin, et pourtant elles disent que l'Expo leur a appris l'indépendance.

Les femmes paysannes en disent-elles autant? En tout cas, elles en mettent un coup pour achever, parachever les projets. L'idée d'intégrer les femmes paysannes à l'Expo 64 repose sur des bases d'entr'aide et de compréhension. Pour le secteur " Terre et Forêt ", par exemple, 12 femmes peintres ont conçu dans leur atelier des maquettes de " Bannières " (comprendre tapis muraux) sur un thème déterminé à réaliser par des femmes de la campagne. Prenons l'exemple de la section d'Epalinges: elles sont une trentaine qui consacrent à tour de rôle, deux fois par semaine. 6 heures de leur vie à jouer les Pénélope. Denis Voïta a pensé et peint une maquette de 180/150 cm que les dames d'Epalinges transcrivent en mosaïque de tissus assemblés. Deux fois par semaine, elles font du point de croix à la " Croix-Blanche " et accomplissent l'effort de comprendre le point de vue d'une artiste. Ce n'est pas toujours facile, mais comme dit Mme Favrat, présidente de la section: " On est embrillé, il faut aller jusqu'au bout ".

C'est ainsi que toutes les femmes paysannes de Suisse accrocheront des bannières aux carrefours de " La Terre et la Forêt "; prouvant par là que l'Expo aura favorisé les échanges culture-peinture sans coucou ni bûcheron.

Mais à part çà, tant et tant de talents: les 10 filles du port, en blue-jeans ont peint en cadence 10.000 m² d'ambiance sur les murs des restaurants des cantons. Marianne Potterat, de Lausanne, a créé " Le verger et sa fraîcheur "; Maly Blumer, de Bâle, en collaboration avec Mme Wenger, architecte de Coire, ont converti d'immenses parois en forêt. Et la polyvision, et le " Jour en Suisse " exigeant des recherches sans fin dans les musées, dans les bouquins, dans les idées? Ce sont elles qui les ont détectées, agencées.

A tous les échelons, les femmes, ont, paraît-il, accompli des besognes qu'aucun homme n'aurait pu assumer (M. le directeur administratif *dixit.*)

*(Association des Intérêts de Genève.)*

# EXPO 1964

**Admission Charges to the Swiss National Exhibition**

The following tickets are obtainable from the Swiss National Tourist Office, 458 Strand, London W.C.2.

**Individual Tickets**

| | |
|---|---|
| Adults | £0.11. 0 |
| Children (6-16 years of age) | £0. 6. 0 |
| (Children under 6 years of age are free of charge, if accompanied by an adult) | |
| Swiss subjects living abroad | £0. 6. 0 |

**Collective Tickets** (minimum 10 participants)

| | |
|---|---|
| Adult Parties | £0.10. 0 |
| Juvenile Parties (16-20 years of age) | £0. 7. 0 |
| Juvenile Parties (6-16 years of age) | £0. 4. 6 |
| Free conductors: 1 free for 15 paying participants | |
| 2 free for 51 paying participants | |
| 3 free for 101 paying participants | |

**Special Two-Day Ticket (transferable)**

| | |
|---|---|
| Ticket for two admissions on consecutive dates, adults | £0.18. 0 |
| Ticket for two admissions on consecutive dates, children (6-16 years) | £0. 9. 0 |

**EXPO — Combined Ticket**

1 admission
2 fares — trolley-car
4 fares — monorail
1 copy of Guide to Expo

| | |
|---|---|
| Adults | £1. 4. 6 |
| Children (6-16 years), without Guide to Expo | £0.11. 0 |